

Georges Borgeaud

édité par la Fondation Calvignac
et les Archives littéraires suisses de la Bibliothèque nationale

Avec des études et des hommages d'Anne-Lise Delacrétaz,
Christophe Gence, Philippe Jaccottet, Luciano Erba, Alain Lévêque,
Jeanne Privat, Pierre-Alain Tâche, Florian Rodari, Jean Roudaut.

et

la correspondance inédite
Charles-Albert Cingria-Georges Borgeaud
éditée par Stéphanie Cudré-Mauroux

Contient un DVD avec le film *Georges Borgeaud ou les bonheurs
de l'écriture* de Dominique de Rivaz

et

un entretien inédit avec Frédéric Wandelère
(© PCT cinéma télévision)

Bibliothèque des Arts

Charles-Albert Cingria – Georges Borgeaud « Une amitié turbulente »

Avertissement

« [...] La correspondance Cingria ? » s’interrogeait Georges Borgeaud dans le post-scriptum d’une lettre du 1^{er} mai 1973 à son ami Pierre-Olivier Walzer. « Je ne la trouve pas fulgurante, tout au moins quand elle s’adressait à moi : plaintes, engueulades pour avoir osé lui demander – quelle idée ! – de rembourser une dette. Ce serait absolument vouloir se vanter d’avoir été un correspondant du grand homme... il aurait mieux valu qu’il me prît plus au sérieux et m’écrivît des choses plus graves ou plus drôles ». Pierre-Olivier Walzer souhaitait acquérir ces lettres et les éditer dans la *Correspondance complète* de Cingria à l’Âge d’Homme.

Près de vingt ans plus tard, le 4 mars 1995, donnant suite aux demandes réitérées de Walzer, Georges Borgeaud relira, – avec un plaisir évident cette fois – ces lettres « amicales et griffues » que Charles-Albert Cingria lui destinait. Il donnera finalement, en 1997, son autorisation de publication :

Monsieur Georges BORGEAUD, écrivain, soussigné, autorise Monsieur Pierre-Olivier WALZER à publier la correspondance qu’il a reçue de Charles-Albert CINGRIA, correspondance déposée aux Archives littéraires suisses à Berne. Paris, le 7 août 1997

(G. Borgeaud) [+ signature autographe]

Georges Borgeaud est mort le 6 décembre 1998, Pierre-Olivier Walzer, à peine deux ans plus tard, le 26 novembre 2000, sans avoir publié cette correspondance.

Les lettres de C.-A. C. sont déposées à Berne dans le fonds Georges Borgeaud des Archives littéraires suisses (ALS) sous la cote *Borgeaud B-2-CIN*. Les lettres de G. B. se trouvent dans le fonds Cingria au Centre de recherches sur les lettres romandes à Lausanne sous la cote XXXX.

Les dédicaces de C.-A. C. proviennent de la bibliothèque de G. B. conservée aux ALS.

L'orthographe si particulière et souvent fantaisiste de C.-A. C. a été soigneusement respectée, tout comme la ponctuation, sur le modèle procuré par Gilbert Guisan en 1967 pour son *C.-F. Ramuz, ses amis et son temps*. Soucieux qu'il était «de rendre avec exactitude l'élan qui anim[ait] ces échanges», Guisan avait choisi de conserver dans ses transcriptions «les abréviations, la ponctuation, l'orthographe avec ses étourderies, et [...] ses singularités.» (Lausanne-Paris, La Bibliothèque des Arts, p. 11). La même année, il publiait *Vingt-cinq Lettres à Adrien Bovy* selon le même protocole éditorial qu'il justifiait ainsi : « Parce qu'elle est inséparable de sa personnalité comme l'accent l'est d'une voix, l'orthographe de Charles-Albert a été respectée. S'il y entre quelque distraction ou négligence, il convient de ne pas méconnaître la part du jeu qui par la modification d'une syllabe (florissant, fleurissant ; Hermance, Heremance) introduit une note poétique, parfois humoristique (chef d'œuvre, chef d'ouvre) ; qui par la majuscule mart[èle] ou solennise, qui par une ponctuation libérée de son office de métronome grammatical indique la juste mesure de la narration et du mouvement de pensée. L'orthographe appelle ici à la fois la lecture visuelle et orale. » (« La Merveilleuse Collection », Lausanne, Éditions de l'Âge d'Homme, 1967, p. 13) Nous suivons le modèle de Gilbert Guisan.

Les appels de note en chiffres arabes concernent les notes explicatives présentées directement sous la lettre. On a réservé les appels de notes en chiffres romains pour les variantes, repentirs ou biffures, reportés en

Le Lavaux (Château de Glérolles), Fribourg, la mobilisation (janvier 1941-juillet 1943)	5
1. Dédicace de Charles-Albert Cingria à Georges Borgeaud	6
2. Charles-Albert Cingria à Georges Borgeaud	7
3. Charles-Albert Cingria à Georges Borgeaud	9
4. Charles-Albert Cingria à Georges Borgeaud	10
5. Charles-Albert Cingria à Georges Borgeaud	12
Le Lavaux (Saint-Saphorin), Fribourg, la mobilisation, Zurich (septembre 1943-mars 1946)	13
6. Dédicace de Charles-Albert Cingria à Georges Borgeaud	14
7. Charles-Albert Cingria à Georges Borgeaud	15
8. Charles-Albert Cingria à Georges Borgeaud	16
9. Charles-Albert Cingria à Georges Borgeaud	18
10. Charles-Albert Cingria à Georges Borgeaud	19
11. Charles-Albert Cingria à Georges Borgeaud	20
12. Charles-Albert Cingria à Georges Borgeaud	22
13. Charles-Albert Cingria à Georges Borgeaud	23
14. Charles-Albert Cingria à Georges Borgeaud	24
15. Charles-Albert Cingria à Georges Borgeaud	25
16. Charles-Albert Cingria à Georges Borgeaud	27
17. Charles-Albert Cingria à Georges Borgeaud	30
Paris, 12, rue Quatrefages (avril-mai 1946)	32
18. Charles-Albert Cingria à Georges Borgeaud	33
Saint-Saphorin (été 1946)	35
19. Charles-Albert Cingria à Georges Borgeaud	36
20. Charles-Albert Cingria à Georges Borgeaud	37
21. Charles-Albert Cingria à Georges Borgeaud	38
22. Charles-Albert Cingria à Georges Borgeaud	40
23. Charles-Albert Cingria à Georges Borgeaud	41
Paris, Hôtel d'Alsace (14 novembre 1946-juin 1947)	42
24. Charles-Albert Cingria à Georges Borgeaud	43
25. Charles-Albert Cingria à Georges Borgeaud	45

26. Dédicace de Charles-Albert Cingria à Georges Borgeaud . . .	46
27. Charles-Albert Cingria à Georges Borgeaud	47
28. Charles-Albert Cingria à Georges Borgeaud	49
29. Charles-Albert Cingria à Georges Borgeaud	50
30. Charles-Albert Cingria à Georges Borgeaud	52
31. Charles-Albert Cingria à Georges Borgeaud	53
Paris, 20 rue de Verneuil (octobre 1947-mai? 1948)	54
32. Charles-Albert Cingria à Georges Borgeaud	55
33. Charles-Albert Cingria à Jean Cuttat	56
34. Georges Borgeaud à Charles-Albert Cingria	57
35. Georges Borgeaud à Charles-Albert Cingria	59
36. Georges Borgeaud à Charles-Albert Cingria	60
Paris, Sèvres (juin 1948-février 1951)	61
37. Charles-Albert Cingria à Georges Borgeaud	62
38. Charles-Albert Cingria à Georges Borgeaud	63
39. Charles-Albert Cingria à Georges Borgeaud	64
Paris, 59, rue Froidevaux (dès mars 1951)	66
40. Charles-Albert Cingria à Georges Borgeaud	67
41. Charles-Albert Cingria à Georges Borgeaud	68
42. Charles-Albert Cingria à Georges Borgeaud	69
43. Georges Borgeaud à Charles-Albert Cingria	71
44. Charles-Albert Cingria à Georges Borgeaud	72
45. Georges Borgeaud à Charles-Albert Cingria	74
46. Georges Borgeaud à Charles-Albert Cingria	76
47. Georges Borgeaud à Charles-Albert Cingria	77
Annexes	78
Annexe 1 : Brouillon de lettre de Charles-Albert Cingria à Georges Borgeaud	79
Annexe 2 : Brouillon de lettre de Charles-Albert Cingria à Georges Borgeaud	80
Annexe 3 : Brouillon de lettre de Charles-Albert Cingria à Georges Borgeaud	82

Le Lavaux (Château de Glérolles), Fribourg, la mobilisation (janvier 1941-juillet 1943)

1. Dédicace de Charles-Albert Cingria à Georges Borgeaud

Au grand ami Borgeaud

tout l'amour que je porte au Valais. Faisons une quintessence en nos
coeurs de cette soirée inoubliable du Samedi 9 mai 1942¹ dans le
bruissement de nos billes à quelques rares étoiles. L'auteur de ce bien
ancien livre, en grande amitié :

C-A Cingria

LIEU ET DATES AUT. : 9 Mai 1942

DESCRIPTION : Dédicace à l'encre noire des *Autobiographies de Brunon Pomposo*, Éditions
des Cahiers Vaudois, Par les soins des Éditions des Lettres de Lausanne, 1928.

2. Charles-Albert Cingria à Georges Borgeaud

Dimanche¹

Hotel du Port, Ouchy

Cher ami

Le retour s'est bien effectué. Très tard – nous n'avions plus aucune
notion de l'heure... Merci tant pour ce dictionnaire et votre charmante
activité pour bien me recevoir ! J'ai vite porté un petit mot chez
Delhorbe² ce matin. On reste consterné, n'est-ce pas ? Il n'y avait rien
encore sur le journal. J'aime décidément bien Martenay³. Quant à
Germond⁴ il grandit toujours plus dans mon estime. Vos récits de
Canterbery étaient passionnants

Faites quelque chose avec cela.

La veste... au nom du Ciel, qu'est-elle devenue ? S'est-elle détachée de
mon porte bagage ? C'est impossible. Ne l'aviez vous pas plutôt
dépliée et pendue au porte-manteau dans le café ? A bientôt pour les
disques.

LIEU ET DATES AUT. : Dimanche Hotel du Port, Ouchy

CACHET POSTAL : Lausanne [2?.VI.1942]

FLAMME : PRÉVENIR GUÉRIR RAJEUNIR STATIONS THERMALES SUISSES

DESCRIPTION : 1 c.a.s. Encre sépia.

Au recto : photographie d'une statuette. Légende au verso : Nr. 25. Statuette der Minerva aus Bronze Höhe 27,2 cm. Nach griechischem Vorbild des 5. Jahrh. v. Chr. Von Aventicum.

Musée Arch. d'Avenches.

COLLATION : 1 f. recto-verso

ADRESSE AUT. SUR LA CARTE POSTALE : Monsieur Borgeaut / Château de Glairolles⁵ / Rivaz-St Saphorin / Lavaud / Canton de Vaud / Suisse

NOTES : 1 G. B. a longtemps annoncé à ses amis et à ses éditeurs un livre sur C.-A. C.

On a retrouvé beaucoup de notes, dispersées dans des carnets et cahiers mais pas de brouillon témoignant d'un projet plus avancé.

Dans un cahier vert clair non daté, G. B. écrit qu'il a rencontré C.-A. C. pour la première fois dans les années quarante, chez les Bosshard.

2 Il s'agit soit d'André Delhorbe, dédicataire en 1932 des *Impressions d'un passant à Lausanne*, ou de son frère, le journaliste et député vaudois Florian Delhorbe (*O. C.*, IV, note 382). La lettre suivante laisse supposer qu'il s'agit plutôt d'André.

3 Maurice Martenet (1901-1974) est chimiste et géologue. Il s'est installé avec sa famille au château de Glérolles le 15 mars 1941 d'après une lettre de G. B. à sa mère.

Anne-Marie Martenet, son épouse, demi-sœur de S. Corinna Bille, était née du premier mariage d'Edmond Bille avec Elise Mayor, vaudoise de Clarens, morte en couches en 1911 avec Claude son quatrième enfant.

4 Louis Germond était voisin de G. B. au château de Glérolles qu'il a habité de 1939 à la fin de sa vie. Il était la mémoire du lieu et a publié en 1996 chez Cabédita une monographie sur le *Château de Glérolles*. Dans une lettre du 17 mars 1941, G. B. raconte à sa mère qu'il a planté « quelques tournesols sur le bout de terrain prêté par M^r Germond. » « J'aime beaucoup ces plantes » précise-t-il.

5 G. B. a déménagé de Bâle pour s'installer au château de Glérolles où il a passé sa première nuit le 31 décembre 1940. Il conservera cet appartement jusqu'en juillet 1943 mais n'y vivra pas en permanence à cause des périodes de mobilisation et de ses emplois de libraire à Bâle et à Fribourg.

3. Charles-Albert Cingria à Georges Borgeaud

Cher ami

Quelle calamité, la veste ! Les gens deviennent affreux à notre époque. Ils ne rapportent plus ce qu'ils trouvent. Et même peut-être a-t-elle été volée à l'entrée du café sur mon porte-bagage, car je ne m'expliquerais pas autrement. Ce porte bagage a des antenne a ressort d'une appréhension a toute epreuve, sauf celle d'une main déterminée

au crime. Enfin j'ai confiance dans l'avis que vous avez communiqué à la maréchassée. Ne désespérons pas. Plaignons nous beaucoup, car c'en vaut la peine ! Fichtre !

2°/Pour les disques, en effet, attendons le retour de Martenay. Je vous téléphonerai ou vous me téléphonerez. Réjouissons nous à l'avance, car ca en vaut la peine. Et aussi de se revoir.

3°/A. Delhorbe m'a raconté la triste et émouvante assemblée de Vevey. Il paraît que sans le savoir sa cousine avait une tumeur dans le cerveau. Nous en reparlerons. Je n'ai pas écrit. Je suis trop éloigné. J'espère que les pauvres enfants reprennent le dessus, mon Dieu ! A bientôt. Je vous serre cordialement la main. Le dictionnaire m'est très utile. Salutations à M^r Germond

C. A. Cingria

LIEU ET DATES AUT. : /

CACHET POSTAL : Lausanne 24.VI.1942

FLAMME : SOUTENEZ LE DON NATIONAL SUISSE

DESCRIPTION : 1 c.a.s. Encre sépia.

COLLATION : 1 f. recto-verso

ADRESSE AUT. SUR LA CARTE POSTALE : Monsieur Borgeaud / Château de Glérolles / Rivaz / Lavaud / Canton de Vaud

4. Charles-Albert Cingria à Georges Borgeaud

Ouchy, Poste restante

Cher ami Merci de votre bon message. J'étais a S^t Saphorin samedi soir mais pas au chateau. Et puis vous avez remarqué que les Martenets sont toujours un peu refoulants au téléphone. J'étais à « l'Onde » et eux disaient qu'étant obligés d'aller a S^t Saphorin ils remettaient a quelques jours le plaisir de ma visite. Bon, eh bien on aurait pu se voir a S^t Saphorin. Eh bien non. Ca c'est tout les Martheney, ces si chers amis... (je dis cela du fond de ma sincérité que vous au moins vous savez à tout epreuve). Il paraît que Budry est tombé d'un tram à Neuchâtel. Pauvre grand cher copain ! On lui a recousu la tête et Elsy le soigne. C'était sans doute cela qu'ils allaient

voir a St Saphorin. Quant a Germon¹ (« ne germons pas ! ») je ne l'ai plus jamais revu. Il est sans doute occupé a compter ses pêches sous terre dans ses bocalux. Si nous irritons trop l'Allemagne par nos communiqués neutresⁱ il se pourrait qu'un de ces jours ses bocalux.... rendent justice de son puritanisme. Ainsi que tout le chateau, mais pas ce que vous y avez encore. Vous voyez que je suis généreux. Ah les {ponnets poneysⁱⁱ et les limonadiers de Brighthon², quelle étourdissante chose !

J'en viens a l'essentiel. Tres bien et tres gentil a vous cette proposition de la mansarde³. Je viendrai aussi vite que possible, et le matin pour qu'on puisse s'entendre. Je louerai probablement un harmonium chez Von der Weit⁴.

A bientôt, tout à vous de tout cœur

Ch. A Cingria

LIEU ET DATES AUT. : Ouchy, Poste restante

CACHET POSTAL : Lausanne 30.XI.42

FLAMME : /

DESCRIPTION : 1 c.a.s. Encre noire.

COLLATION : 1 f. recto-verso

ADRESSE AUT. SUR LA CARTE POSTALE : Monsieur Borgeaud / Librairie de l'Université¹⁰ / 22 rue de Romont / Fribourg

NOTES : 1 Il s'agit à nouveau de Louis Germond.

2 C.-A. C., qui a toujours « désiré aller en Angleterre, à cause de tant de romans anglais q'[il a] lus », mythifie, dans un *Air du mois* de 1938, ce pays. « [...] Sa campagne surtout, écrit-il, conservera pour moi toujours quelque chose de mythique. [...] Ces impressions, alors, qui happent sur le vif ce mythe et sa suave faune comme si c'était réel – et il s'avère que ça l'est – m'offrent de quoi délirer de ravissement des heures... » (O. C. V, 220)

En avril 1936, C.-A. C. avait publié un autre *Air du mois* appelé *Pergola* ; il y décrivait la plage de « limon ferme » de Southampton. Dans un texte encore inédit intitulé ?Brighton?, possible avant-texte ou variante de *Pergola*, on découvre une scène très semblable sur une plage anglaise – appelée cette fois Brighthon comme dans notre lettre – avec les mêmes motifs : la narration faite par un ouvrier aux petits Cingria, les enfants anglais qui plongent dans la vase pour recevoir des sous, etc. Pas de poneys cependant...

3 G. B. invite ici Ch.-A. C. à s'installer au 5 de la Grand-Rue à Fribourg. Pierre-Olivier Walzer qui habite encore au 15 du boulevard de Pérolles, chez le professeur Aeby, les y rejoindra en mars 1943. Pierre-Olivier Walzer travaille aussi parfois à la Librairie de l'Université, où il remplace notamment Georges Borgeaud qui souffre d'une jaunisse en décembre 1942.

4 Le magasin von der Weid vendait des disques, des partitions et des instruments de musique à la Rue de Lausanne.

5 Dès 1938, G. B. a appris le métier de libraire chez Payot à Bâle, puis à Lausanne, à Vevey, Montreux, Genève et Berne : il a été engagé à la Librairie de l'Université à Fribourg en septembre 1942. Il écrivait à sa mère le 22 septembre : « Ma chère Maman, Voici, à la hâte, quelques photographies de la Librairie de l'Université. Tu verras par là qu'elle n'a pas son équivalent en Suisse Romande et qu'elle est luxueusement installée. Il fait bon y travailler et j'ai l'impression que cela ira très bien. Seul me soucie mon installation future [...] »

5. Charles-Albert Cingria à Georges Borgeaud

Rosé Rosé et Rosé. Appointe désappointé. Et a la notre ! A bientôt
C-ACingria

A quand le grade de général ? En attendant, à votre santé M. Descloux

Au soldat suisse, ce dernier verre Buchet

A vous cordialement A. J. Bataillard

LIEU ET DATES AUT. : /

CACHET POSTAL : Lausanne 22 IV [194?]

FLAMME : CULTIVER POUR LE PAYS

DESCRIPTION : 1 c.a.s. Encre noire.

COLLATION : 1 f. recto-verso. Au recto : photographie de Fribourg. Légende imprimée : 997
Fribourg. Vue de la Ville avec la Maigrange [sic]

ADRESSE ALLOGRAPHIE : Militaire / Sdt Borgeaud, Georges¹ / Dét. D.C.A 95 /
En Campagne.

NOTES : 1 On pourrait insérer cette carte difficile à dater en 1942, en 1943 ou au tout début 1944 car G. B. est alors mobilisé à plusieurs reprises et travaille déjà à la L.U.F. avec Buchet et Bataillard.

Le bureau de poste Lausanne 2 semble utiliser la flamme « Cultiver pour le pays » en 1941, 1943 et 1945. Ces deux informations recoupées sembleraient plaider pour 1943.

Nous ne relevons que quelques-unes des treize signatures enchevêtrées, pas toutes lisibles ou identifiables.